

Edyta Kociubińska

Université Catholique de Lublin Jean-Paul II
ekociub@kul.pl

 <http://orcid.org/0000-0002-4848-7693>

L'ÉVOLUTION
DE LA PENSÉE
EXCENTRIQUE DANS
L'OUVRAGE
*LES FRANCS-TIREURS
DE LA PENSÉE. SUR
QUELQUES FIGURES
DE L'ESPRIT ROMANTIQUES
ET POST-ROMANTIQUES*
DE AGNIESZKA KOCIK

The evolution of eccentric thinking in the book *The Free Shooters of Thought. On Some Romantic and Post-Romantic Figures of Mind* by Agnieszka Kocik

ABSTRACT

The article discusses the book *The Free Shooters of Thought. On Some Romantic and Post-Romantic Figures of Mind* by Agnieszka Kocik. This publication proposes to trace the dynamics in the development of the character of an eccentric in the 19th century literature, based on an analysis of works by, among others, Balzac, Szymanowski, Nerval, Champfleury, Verne, Howard. The author distinguishes three stages in modernisation of fiction, pointing to its sources in the evolution of scientific and para-scientific theories and ideas, without forgetting the historical upheavals which inevitably brought about important socio-political, cultural and literary changes.

KEYWORDS: eccentricity, mind, thought, 19th century literature, Balzac, Szymanowski, Nerval, Champfleury, Verne, Howard.

Lire Kocik, c'est suivre le travail d'un détective qui scrute les métamorphoses de la figure de l'excentrique, figure à l'apogée de l'évolution historique au XIX^e siècle. Nous nous laissons entraîner dans cette quête dès les premières lignes de l'avant-propos annonçant de façon intrigante (excentricité oblige !) une entreprise originale. En effet, l'ouvrage envoûte non seulement par son sujet passionnant, mais aussi par le style de l'auteur, qui unit subtilement la logique, la clarté et l'érudition tout en les enveloppant d'une aura mystérieuse :

Placée dans le giron d'une archéologie des figures changeantes d'intellection au XIX^e siècle, la présente étude se propose de garder un œil attentif sur la représentation littéraire d'une force de corrosion sociale qu'exerce une pensée insolite, ou extravagante, dans la période allant du romantisme au Second Empire. Dans ce cadre chronologique, il s'agit d'étudier les figures des francs-tireurs de la pensée, des génies avortés, des hommes à projets qui évoluent aux bornes du pathologique, ainsi que les stratégies de détournement et de contournement que les écrivains mettent en place, avant que le serpent de l'intelligence ne revête une autre peau : celle du *loufoque* (Kocik 2020 : 11).

L'auteur note avec justesse que l'évolution de la figure de l'excentrique, du modèle d'outre-Manche – « le *gentleman* enthousiaste, l'homme à qui la position et la fortune permettent de cultiver ses bizarreries » – jusqu'au type *Yankee* « qui incarne par excellence le projet cartésien de rendre les hommes 'plus humains', donc maîtres d'eux-mêmes, de la nature et de l'univers » (Kocik 2020 : 9), coïncide avec trois étapes de la modernisation de la prose au XIX^e siècle inspirée par de nouvelles idées scientifiques (l'essor de la psychologie, la sociologie, l'anthropologie, la physique) ou des théories parascientifiques (la phrénologie de Gall, la physionomie de Lavater), sans oublier les bouleversements historiques qui entraînent, de manière inévitable, d'importants changements sur le plan socio-politique, culturel et littéraire. Les trois étapes évoquées seront soumises à une analyse pertinente : la publication des récits de « ravages de la pensée », avec pour appui l'étude de *Louis Lambert* de Honoré de Balzac et de *Pantofel. Historia mojego kuzyna* de Ludwik Szyrmer ; l'émergence de la littérature fantaisiste illustrée par *Les Illuminés* de Gérard de Nerval et *Les Excentriques* de Champfleury ; finalement la naissance du « merveilleux scientifique » où l'inimaginable devient possible grâce au développement de la technique, ce que prouveront les réflexions consacrées aux romans *De la Terre à la Lune. Trajet direct en 97 heures et 20 minutes* de Jules Verne et *A History of a Voyage to the Moon* de Stephen Howard (voir Kocik 2020 : 10–11).

Soulignons qu'il est quasi impossible de résumer en quelques paragraphes la richesse des réflexions et interprétations proposées, ainsi que celle des pistes de recherche qui se dessinent au fur et à mesure que l'on poursuit la lecture. Bien que les figures d'excentriques semblent se dérober à toute tentative de définition ou classification à cause de leur nature rebelle, l'ouvrage réussit à rassembler toute une galerie d'originaux et peindre le plus fidèlement possible leurs caractères exceptionnels. Chaque chapitre (I « Penser la pensée », II « Les secrets de la 'cage osseuse du crâne' », III « Excentriques en portrait. Pour une galerie de 'cervelles à l'envers' », IV « Les limites de la connaissance toujours repoussées ») propose des analyses et des hypothèses qui dévoilent les subtiles liaisons entre différents types d'esprits insolites, en s'aventurant sur les territoires de la littérature, de l'art et de la science, voire de la médecine.

L'auteur suit l'évolution de nombreuses incarnations de francs-tireurs de la pensée tout en choisissant délibérément un « regard kaléidoscopique » (Kocik 2020 : 22) afin de montrer le dynamisme des changements. Cette métaphore du kaléidoscope est très pertinente (nous allons y revenir), les mosaïques qui se créent lors de la lecture stimulent la curiosité du lecteur qui ne peut pas s'empêcher de dessiner des schémas, d'approfondir les pistes qui n'ont été qu'esquissées – mais esquissées d'une manière tellement intéressante qu'on interrompt la lecture pour satisfaire sa curiosité en poursuivant les re-

cherches sur le phénomène, le nom, ou la théorie qu'on a découvert, tant la piste indiquée s'avère être d'une richesse sans bornes.

Le seul survol rapide de l'Index comportant une centaine d'entrées donne déjà un avant-goût de la fécondité des idées contenues dans l'ouvrage, la liste des notions faisant côtoyer les théories et les noms célèbres et ceux connus uniquement des initiés de la pensée insolite. Mentionnons, à titre d'exemple, quelques théories présentées : subjective du cerveau de Comte, des spectres de Balzac, des trois âmes d'Erckmann-Chatrian, des ressemblances du savant portugais Da Gama Machado, de la défaillance de volonté (*das Nichtwollen*) de Schopenhauer, de trois couleurs de l'humanité de Lichtenberg, du *toucher* intérieur de Piroux, auxquelles s'ajoutent encore la notion de la raison spéculative de Wiszniewski, les opinions aliénistes de Jean-Étienne Dominique Esquirol, les idées du physiologiste Pierre Flourens, les concepts sur la nature de l'âme du baron prussien Anacharsis Cloots, *Manifest Destiny* de John O'Sullivan, et bien d'autres qu'il nous est impossible d'énumérer ici.

Nous plongeons dans des analyses et réflexions historiques, littéraires, artistiques, philosophiques, anthropologiques, psychologiques, psychiatriques confrontant les découvertes faites par les littéraires, penseurs, scientifiques ou médecins français, polonais, anglais, allemands, espagnols, américains, suisses, autrichiens, portugais. Comme le montre parfaitement la bibliographie à la fin d'ouvrage, Agnieszka Kocik a consulté et croisé un éventail très riche de sources ainsi qu'un ensemble des traités et dictionnaires, y compris des textes rarement exploités. L'étude mentionne aussi un nombre important de critiques et commentaires d'éminents « excentricologues »¹ contemporains (Victoria Carroll, Patricia Eichel-Lojikne, Daniel Sangsue, Peter Shulman), rendant ainsi compte de l'état actuel de la recherche et devenant un important ouvrage de référence qui enrichit et approfondit incontestablement l'analyse de cette thématique insolite.

Il est important de souligner que la démonstration proposée s'appuie sur une grande érudition accompagnée d'une fascination pour le sujet étudié. Notons aussi que l'auteur jongle sans cesse avec diverses théories, œuvres et arts avec une facilité incroyable. On pourrait évoquer ici une très belle expression de Gisèle Séginger à propos de Jeans Floressas des Esseintes qui « possède une syntaxe générale de l'art, seule capable de faire, avec les arts différents une œuvre unique destinée aux cinq sens » (Séginger 1991 : 72). Agnieszka Kocik possède elle aussi une syntaxe générale de l'art qui lui donne la possibilité de créer avec les arts (littérature, philosophie, peinture, musique, sculpture) et les sciences (médecine, physique, psychologie, etc.) différents une œuvre unique – un portrait de l'excentrique qui s'adresse aux cinq sens du lecteur : rappelons l'analyse des voix chez Balzac (Kocik 2020 : 41), la « touchante sensibilité » chez Champfleury (Kocik 2020 : 124), le rôle de la couleur pour Carnavale (Kocik 2020 : 123), la théorie de la combustion cérébrale chez Kraszewski (Kocik 2020 : 68), l'anthropologie du goût (Kocik 2020 : 146).

En effet, le portrait en question se compose de toute une panoplie de personnages extravagants qui forment différentes mosaïques afin de dévoiler au lecteur les mystères du réseau, voire des réseaux de la pensée excentrique. Parmi les figures enfermées dans ce kaléidoscope insolite se trouvent entre autres Louis Lambert d'Honoré de Bal-

¹ L'expression est d'Elena Mihaela Andrei (2016 : 53).

zac, Wincenty de Ludwik Szyrmer, Izaak Seavy de Józef Ignacy Kraszewski, Samuel Pickwick de Charles Dickens, Hans Weinland et Wolfgang Charf d'Erckmann-Chatrion, Wordem de Philarète Chasles, Jupille et Canonnier de Champfleury, le héros-narrateur des *Nuits d'Octobre* de Nerval, Impey Barbicane et Michel Ardan de Jules Verne ou Geister de Stephen Howard.

Il est indispensable de remarquer que les analyses de la pensée excentrique se caractérisent non seulement par des conclusions fort perspicaces, mais aussi par la recherche inspirante des liaisons qui existent entre différentes œuvres ou théories, témoignant de l'originalité des concepts qui apparaissent sous les plumes de divers auteurs. Pour donner un exemple pertinent, concentrons-nous sur le sous-chapitre « La raison en défaite et la phrénologie à l'œuvre ». Analysant le récit *Frenofagiusz i Frenolesty* [*Phrénophage et Phrénolestes*, 1843] de Szyrmer, l'auteur note que « la métaphore des ficelles de l'esprit fait penser aux théories contemporaines sur la distribution des nerfs qui desservent les organes sensoriaux » (Kocik 2020 : 58) et, pour appuyer cette thèse, évoque la conception de E.T.A Hoffmann proposée dans *Maître Floh* [*Meister Floh*, 1822]. L'analyse du cérébral tissu fibreux de Dortje Elverding montre qu'il est « d'une extrême finesse qui surpasse beaucoup celle de la toile d'araignée, phénomène qui », remarque l'auteur, « n'était pas sans inspirer les médecins de l'époque qui ont proposé d'appeler des membranes fines et déliées : 'arachnoïdes' » (Kocik 2020 : 59), citant comme preuve l'entrée du *Nouveau dictionnaire de médecine, chirurgie, pharmacie, physique, chimie, histoire naturelle* du 1821 (Kocik 2020 : 69, n^o 131). Dans la suite de l'analyse nous apprenons que E.T.A. Hoffman est doté de l'organe de la Merveillesité découvert par Johann Gaspar Spürhheim, et nommé « génie malheureux et inquiet » par Théodore Poupin (1836 : 87), ce qu'attestent ses portraits, « physionomie au plus haut point suggestive et troublante » (Kocik 2020 : 60–61), que nous retrouvons d'ailleurs reproduits dans l'ouvrage. La fin du sous-chapitre nous ménage une intéressante conclusion : nous assistons au retour du personnage balzacien analysé auparavant, retour provoqué par une note de bas de page découverte chez Poupin (1836 : 80), dans laquelle ce dernier signale l'existence d'un autre détenteur de l'organe de la Merveillesité – Louis Lambert. Notons que cette recherche des liens qui se tissent entre différents œuvres et auteurs résulte d'une structure savamment pensée qui – à notre avis – ressemble à la toile d'araignée mentionnée, finement tissée, reflétant parfaitement le caractère ambigu de la thématique analysée.

Soulignons aussi le caractère exceptionnel de l'appareil de notes de bas de page de l'ouvrage d'Agnieszka Kocik. Nous risquerions l'hypothèse qu'elles jouent un rôle aussi important que le texte même, faisant penser au traité *Du Dandysme et de Georges Brummell* de Jules Barbey d'Aureville. Il considérerait que les notes constituent elles-mêmes un petit traité sur le dandysme. « Les notes, (...), j'en raffole, 'ce sont les clous qui retiennent les plis flottants ou relevés de la Draperie du Texte' ; elles le *pointent de lumière* (Kempf 1977 : 31). Dans le cas des notes consacrées aux excentriques, nous nous retrouvons également avec des petits traités remplis de digressions et d'inspirations qui, tout comme les notes aureviliennes, pointent l'essai de lumière en apportant de nombreuses suggestions et hypothèses rayonnantes d'inspiration. Rappelons ne serait-ce que l'évocation de la harpe éolienne dans l'ouvrage de Placyd Jankowski (Kocik 2020 : 55), suivie d'une citation du roman *Hesperus* de Jean-Paul [*Hesperus oder 45 Hundpostagge*,

1795] qui, à son tour, renvoie à l'analyse de ce motif dans d'autres œuvres : la note 123 signale *Le chat Murr* de E.T.A Hofmann, le fragment de *The Eolian Harpe* de Samuel Taylor Coleridge et sa traduction par Sainte-Beuve, qui constituent une inspiration pour Musset ou Mickiewicz (Kocik 2020 : 55–56). Un autre exemple : note 143, l'auteur nous propose un petit traité expliquant que les investigations de Gall sont tout naturellement liées aux recherches du XVIII^e siècle (en continuant la grande idée de Lavater), où « Georg Christoph Lichtenberg cherche à établir le lien entre les caractéristiques du cerveau et le caractère de son détenteur, Julien Offray de la Mettrie localise la folie dans une hémisphère du cerveau et le génie dans l'autre, tandis que Johann Joachim Winkelmann insiste sur la correspondance entre une remarquable ossature crânienne et une belle âme » (Kocik 2020 : 65).

Ces deux exemples montrent non seulement la richesse des pistes proposées, mais constituent aussi une sorte d'invitation à poursuivre ces recherches inspirantes. En effet, l'ouvrage est parsemé d'affinités, d'hypothèses, voire d'énigmes qui transforment l'essai en un petit dictionnaire des curiosités excentriques : la question de savoir si et dans quelle mesure Wiszniewski aurait connu les travaux d'Anton Raphael Mengs (Kocik 2020 : 46), le rôle de Nadar dans l'histoire de la locomotion aérienne (Kocik 2020 : 155), l'influence possible des tableaux de J.M.W. Turner sur Sztyrmer (Kocik 2020 : 53), la raison pour laquelle Kraszewski a situé l'action fictive de son récit à Bedlam (Kocik 2020 : 71), la notion de « chimiste moral » chez Balzac (Kocik 2020 : 143), pour ne citer que quelques-unes.

Last but not least : le grand mérite de l'auteur est de ne pas suivre les sentiers battus en s'enfermant uniquement dans l'étude des textes canoniques de Nerval, Champfleury, Verne, etc. En effet, ce qui assure le caractère original et pionnier de l'ouvrage c'est la (re)découverte de textes polonais peu connus, car leur analyse introduit une réflexion comparative novatrice permettant de montrer quels courants, phénomènes ou notions ont été implantés sur le sol polonais et quelle était leur réception. Parmi les œuvres analysées se trouvent entre autres : *Bedlam. Rzecz lekarsko-filozoficzna (Powieści wieczorne)* [*Bedlam. Chose médicale et philosophique. (Récits nocturnes)*] (1838) de Józef Ignacy Kraszewski ; *Pantofel. Historia mojego kuzyna [Pantoufle. Histoire de mon cousin]* (1841) et *Frenofagiusz i Frenolesty [Phrénophage et Phrénolestes]* (1843) de Ludwik Sztyrmer. Signalons encore les renvois intéressants aux textes de Krystyn Szyrmer-Lach, Franciszek Maxymiljan Sobieszcański, Placyd Jankowski ou de Michał Wiszniewski, voire du général Józef Bem.

Félicitons aussi l'auteur pour la qualité des traductions des fragments des œuvres polonaises. Elles sont non seulement belles, mais aussi fidèles – ce qui est d'autant plus digne d'être applaudi qu'il s'agit de la langue du XIX^e siècle. Les pièges tendus par des archaïsmes ont été évités avec une subtilité et finesse remarquables. Cette sensibilité du traducteur se montre aussi dans le soin concernant la qualité des traductions dix-neuviémistes citées dans l'ouvrage : signalons l'évocation de la remarque du critique anonyme jugeant sévèrement la qualité de la traduction du conte hoffmanien par Loève-Veimars².

² « Le critique juge la traduction « inlisible » (p. 258), notamment à cause de l'absence de musicalité, de style éthéré et gracieux propre à l'écrivain allemand » (Kocik 2020 : 158, note en bas de page n° 130).

Il serait impardonnable de passer sous silence une découverte importante – les recherches menées par Agnieszka Kocik ont permis de retrouver l’auteur de « *Listy o Królestwie* » [Lettres sur le Royaume de Pologne], texte anonyme publié en 1857. Il s’agit de Walerian Kalinka, « homme de lettres et historien, émigré et installé à Paris après l’échec de l’Insurrection de Cracovie (1846). Il était membre de La Société historique et littéraire polonaise (l’ancienne Bibliothèque polonaise à Paris) » (Kocik 2020 : 90, nbp 212).

Vu la richesse des sujets analysés, il se pose la question de savoir quelles seraient les autres pistes à approfondir ? Et si l’on se penchait, ne serait-ce que brièvement, sur la question de la femme excentrique, absente de l’ouvrage, hormis le personnage de Karolina de Kraszewski ? Autre question digne de réflexion : la relation entre l’excentricité et le dandysme, question soulevée par exemple par Barbey d’Aureville, qui définit l’excentricité en tant qu’« une révolution individuelle » en soulignant ce qui la différencie du dandysme :

Ainsi, une des conséquences du Dandysme, un de ses principaux caractères – pour mieux parler, son caractère le plus général – est-il de produire toujours l’imprévu, ce à quoi l’esprit accoutumé au joug des règles ne peut pas s’attendre en bonne logique. L’excentricité, cet autre fruit du terroir anglais, le produit aussi, mais d’une autre manière, d’une façon effrénée, sauvage, aveugle. C’est une révolution individuelle contre l’ordre établi, quelquefois contre la nature : ici on touche à la folie. Le Dandysme, au contraire, se joue de la règle et pourtant la respecte encore (Barbey d’Aureville 2008 : 34)³.

Bien que la bibliographie proposée analyse le sujet de manière exhaustive, en faisant preuve des recherches poussées menées par l’auteur sur tous les fronts et en plusieurs langues, nous nous permettons de suggérer encore deux monographies en anglais, publiées par Miranda Gill et Peter Shulman ou le dictionnaire de Michel Densel⁴. Quant aux recherches médicales sur l’excentricité au XIX^e siècle, nous ajouterions encore l’étude proposée par Bénédicte Morel⁵, et pour ce qui est des analyses contemporaines du discours médical et littéraire examinant l’excentricité, il serait intéressant d’enrichir la bibliographie en y ajoutant les ouvrages de Jean Rigoli et Daniel Sangsue⁶.

Quant aux perspectives à suivre, on rêve – comme le suggère d’ailleurs le sous-chapitre qui suit la conclusion – de faire un saut dans la période de la Belle Époque et continuer la quête des esprits loufoques afin d’observer comment on les perçoit alors, la façon dont ils sont décrits par le discours littéraire, mais aussi philosophique et médical. Il ne nous reste qu’à applaudir cette idée en invitant l’auteur à suivre cette piste afin que nous puissions nous immerger dans ce monde fascinant.

En guise de conclusion, rappelons que le premier devoir de l’excentrique c’est d’étonner. Ainsi, tous ceux qui tentent d’analyser ses idées et comportements originaux

³ Voir aussi Daniel Sangsue (1988 : 51) ; Giuseppe Scaraffia (1998 : 12–39).

⁴ Voir Miranda Gill, 2009, *Eccentricity and the Cultural Imagination in Nineteenth-Century Paris*, New York : Oxford University Press ; Peter Shulman, 2003, *The Sunday of Fiction. The Modern French Eccentric*, Indiana (West La Fayette) : Purdue University Press ; Michel Densel, 2012, *Les Excentriques*, Paris : Robert Laffont.

⁵ Bénédicte Morel, 1860, *Traité des maladies mentales*, Paris : Victor Masson, 2e éd.

⁶ Jean Rigoli, 2001, *Lire le délire. Aliénisme, rhétorique et littérature en France au XIX^e siècle*, Genève : Fayard ; Daniel Sangsue, 1987, *Le récit excentrique. Gautier, de Maistre, Nerval, Nodier*, Paris : José Corti.

doivent se heurter à une muraille de contradictions ; seuls les plus persévérants et audacieux réussissent à la franchir. Tel est aussi le cas de l'auteur de ce livre qui a relevé et gagné le défi en composant un vrai almanach des excentriques, peuplé de génies hors du commun, des bannis méritant d'être (re)découverts, voire sortis de l'oubli. Lors de sa lecture nous partageons la passion d'une chercheuse qui examine avec perspicacité les mystères obscurs et bizarres de francs-tireurs de la pensée en s'aventurant sur des territoires interdits aux profanes. Agnieszka Kocik signe un ouvrage pionnier, impressionnant et pertinent, qui sert de guide à travers l'univers labyrinthique des excentriques en fournissant un fil d'Ariane qui nous permet – du moins pour l'instant – de joindre le cercle des initiés.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDREI Elena Mihaela, 2016, *Figures de l'excentricité dans la littérature française du XIX^e siècle : le cas des Illuminés de Gérard de Nerval*, Cluj-Napoca : Presa Universitară Clujeană.
- BARBEY D'AUREVILLY Jules, 2008, *Du Dandysme et de Georges Brummell*, Paris : Les Éditions de Paris.
- DENSEL Michel, 2012, *Les Excentriques*, Paris : Robert Laffont.
- GILL Miranda, 2009, *Eccentricity and the Cultural Imagination in Nineteenth-Century Paris*, New York : Oxford University Press.
- KEMPF Roger, 1977, *Dandies. Baudelaire et Cie*, Paris : Éditions du Seuil.
- KOCIK Agnieszka, 2020, *Les francs-tireurs de la pensée. Sur quelques figures de l'esprit romantiques et post-romantiques*, Kraków : Wydawnictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego.
- MOREL Bénédicte, 1860, *Traité des maladies mentales*, Paris : Victor Masson, 2e éd.
- Nouveau dictionnaire de médecine, chirurgie, pharmacie, physique, chimie, histoire naturelle*, 1821, t. I : A– GYR, À Paris : Chez Gabon, Crochard, Méquignon-Marvis, p. 169, entrée : « ARACHNOÏDE (Anat.) ».
- POUPIN Théodore, 1836, *Esquisses phrénologiques et physiognomiques, ou psychologie des contemporains les plus célèbres, selon les systèmes de Gall, Spurzheim, De La Cahmbre, Porta et J.-G. Lavater*, t. II, Paris : Librairie Médicale de Trinquart ; chapitre « XVIII. Merveiliosité. Hoffmann ».
- RIGOLI Jean, 2001, *Lire le délire. Aliénisme, rhétorique et littérature en France au XIX^e siècle*, Genève : Fayard.
- SANGSUE Daniel, 1987, *Le récit excentrique. Gautier, de Maistre, Nerval, Nodier*, Paris : José Corti.
- SANGSUE Daniel, 1988, Vous avez dit : excentrique ?, *Romantisme* 59 : 41–58.
- SCARAFFIA Giuseppe, 1998, *Excentricité*, (in :) *Le Petit dictionnaire du dandysme*, Paris : Éditions du Sand, 12–39.
- SÉGINGER Gisèle, 1991, *A Rebours*, le roman de l'écriture, *Littératures* 25 (1) : 69–80, doi : 10.3406/litts.1991.1562.
- SHULMAN Peter, 2003, *The Sunday of Fiction. The Modern French Eccentric*, Indiana (West La Fayette) : Purdue University Press.